



LARBRE COMPETITION

Larbre Compétition pionnier en Asian Le Mans Series et déjà sur le podium !

Le Vigeant, 5 novembre 2009. Fidèle parmi les fidèles des épreuves placées sous l'égide de l'Automobile Club de l'Ouest, l'équipe Larbre Compétition était le week-end dernier à Okayama pour la toute première édition de l'Asian Le Mans Series. «Après avoir été là pour la toute première édition de l'American Le Mans Series, aux 1000 km du Mans, au lancement de la Le Mans Series en 2004, aux 1000 Milhas d'Interlagos en 2007, Larbre Compétition se devait d'être présent pour cette première édition historique de l'Asian Le Mans Series » déclare Jack Leconte, dirigeant de l'équipe basée au Val de Vienne.



Crédit photo : DR

Pour cette toute première édition, l'Asian Le Mans Series était concentrée autour du circuit d'Okayama (3,7 km) qui accueillait la Formule 1 en 1994 et 1995 sous le nom de Ti Circuit Aida (Ayrton Senna y détient d'ailleurs toujours le record du circuit). Au programme : deux courses de 500 km, soit environ trois heures chacune. «Il faut souligner l'esprit novateur de l'ACO avec la création de ce nouveau format de 500 km. C'est différent de ce que l'on a l'habitude de faire,

notamment au niveau de la stratégie mais étant donné que c'était une course lointaine, il était bien de pouvoir offrir aux concurrents présents une possibilité de briller lors d'une seconde course au cas où la première ne se pas forcément bien » ajoute Jack Leconte.

Le patron de l'équipe doublement titrée en Le Mans Series ne croyait d'ailleurs pas si bien dire après ces propos puisque la première course du trinôme Bervillé-Van Dam-Lemeret ne se terminait pas aussi bien que le classement de la Saleen #50 ne le laissait espérer à l'approche de l'arrivée. En effet, après un excellent premier relais mené par Roland Bervillé puis un second réalisé par Carlo Van Dam, Stéphane Lemeret croyait bien filer vers la victoire une fois installé derrière le volant de la GT américaine. Malheureusement, la rupture d'un triangle de suspension à l'avant en décidait autrement. Un incident qui intervenait à un endroit délicat du circuit puisqu'abordé à plus de 200 km/h et qui occasionnera donc de gros dégâts sur la Saleen. «L'équipe a extrêmement bien réagi car les dommages étaient nombreux au niveau de la cellule avant. Chacun a très bien fait son travail et sachant que quelques jours avant nous étions à Lédénon avec nos deux voitures ; nous n'avions pas un lot de pièces détachées énormes compte tenu du coût élevé du pont aérien vers le Japon» souligne Jack Leconte.





LARBRE COMPETITION

Pour l'équipe Larbre Compétition, la seconde course sera donc l'occasion de se rattraper. Malgré un petit incident en cours de premier relais lors du dépassement d'un autre concurrent qui coûtera un arrêt au stand supplémentaire, la Saleen aux couleurs de Larbre Compétition

accomplissait une splendide remontée aux mains de Roland Bervillé, Carlo Van Dam et Stéphane Lemeret. Elle franchira la ligne d'arrivée dans le sillage de la Lamborghini JLOC, ne manquant la 2ème place que pour 185 millièmes de seconde! C'est dire l'intensité de la bagarre !



Crédit photo : DR

Roland Bervillé : «Comme Stéphane, je découvrais le circuit. Carlo, lui, le connaissait déjà. C'est un tracé assez court qui ressemble en certains points à celui de Lédénon par exemple, avec un certain relief et des enchaînements intéressants. Dès les essais libres, avec les pneus soft, je suis tout de suite rentré dans un bon rythme. C'était très positif. En qualification, nous n'avons pas réussi à reproduire le même rythme avec les

pneus plus durs. En course, en revanche, nous avons pu nous montrer plus rapide d'une demi-seconde au tour face à nos adversaires directs, ce qui est un très bon point. J'ai été très heureux de prendre le départ des deux courses. J'ai pu contenir les autres GT à l'exception de l'Aston Martin qui avait été déclassée de sa pole position. Mais elle n'a jamais vraiment pris le large. La fin de la première course s'est malheureusement arrêtée dans le bac après une sortie de piste suite à la rupture de suspension. C'est dommage, nous pouvions l'emporter. Le lendemain, en voulant laisser passer un proto, je me suis écarté de la

trajectoire. La Lamborghini a essayé de passer au moment où je me rabattais et de ce fait, nous nous sommes touchés. Le temps de faire contrôler la voiture, je suis reparti avec un peu de retard. Mais nous avons réalisé une belle remontée avec mes équipiers pour finir juste derrière la Lamborghini. La bagarre a été très sympa. Avec 24 voitures, nous étions un peu moins à l'étroit. Je ne regrette vraiment pas d'être allé là-bas même si nous avons joué de malchance. Et puis je retiens le fait qu'entre les essais et la course, nous avons progressé de trois secondes au tour. L'ambiance avec mes équipiers a été très bonne et l'expérience très positive. Heureux d'avoir été du voyage pour cette première de l'Asian Le Mans Series donc.»



Crédit photo : DR





LARBRE COMPETITION

Crédit photo : DR



Stéphane Lemeret : «L'Aston était vraiment très rapide, en partie grâce à ses pneus trop tendres mais aussi à ses pilotes du Super GT et à de nombreux essais menés au préalable, notamment à Okayama. Quant aux Lambo, elles nous ont vraiment surpris. On s'attendait à un duel singulier avec l'Aston mais JLOC a fait du très bon travail. Cette course a été une expérience exceptionnelle ! Il y a un respect des pilotes incroyable. Les Japonais sont connaisseurs et vraiment super gentils. Au Japon, on se rend vraiment compte qu'on fait un métier exceptionnel car les spectateurs nous regardent comme des héros. Ça peut paraître idiot mais c'est important car ça nous rappelle la chance que nous avons de pratiquer cette passion. Quant aux pilotes japonais de GT, ce sont des dieux vivants, qui ne se déplacent pas sans une hôtesse à peine vêtue leur courant derrière avec un parapluie en guise d'ombrelle ! Personnellement, je n'ai jamais signé autant d'autographes à ma descente de podium. Mais ce n'est rien à côté de Carlo Van Dam. En tant que champion F3 en titre, c'est un demi-dieu là-bas. Pourtant, il est vraiment sympa, en plus d'être sacrément bon ! Le circuit d'Okayama n'est pas aseptisé du tout, c'est plutôt un circuit à l'ancienne, qui épouse le décor naturel, avec des montées, des descentes, des virages aveugles, et peu de dégagements à certains endroits, comme dans le virage numéro 2, un gauche rapide en 4ème. Donc sympa mais pas facile d'accès car c'est perdu dans la montagne ! Je garderai vraiment un très bon souvenir de cette participation même si nous méritions vraiment mieux que cette 3ème place. »

Crédit photo : DR

